

Bulletin bibliographique.

La France et la Suisse de 1848 à 1852, par le Dr H. Bessler, professeur à St-Gall. — Editions Victor Attinger.

L'intervalle entre les années 1848 et 1852 est rempli tant pour la France que pour la Suisse par des événements considérables : c'est chez l'une, la chute de la monarchie de Juillet, l'instauration de la république, l'insurrection de juin 1848, la présidence de Louis Bonaparte, le coup d'état du 2 décembre 1851, la proclamation du second empire ; c'est chez l'autre, la révision du pacte fédéral, la substitution à une confédération d'états d'un état fédératif, la révolution de Neuchâtel, les menées des réfugiés politiques, la campagne contre le service capitulé, des troubles civils à Fribourg, à Berne, au Tessin, etc.

Des changements de régime aussi rapides, des bouleversements aussi profonds dans la vie intérieure de deux pays voisins ne pouvaient manquer d'avoir une répercussion sur leurs rapports réciproques. L'ouverture récente des archives françaises des affaires étrangères pour la période 1848-1871 a permis au Dr Bessler de pénétrer dans les arcanes de la diplomatie de l'époque et de définir les relations officielles des deux républiques à ce tournant délicat de leur histoire. En ces temps troublés, les prétextes à frotements et à conflits étaient fréquents ; c'est avec d'autant plus de satisfaction que l'on constate que, malgré quelques passagers accès de mauvaise humeur, la paix et la bonne entente se sont maintenues entre les deux peuples, le grand assurant même au petit une protection particulièrement précieuse et opportune, quand la Prusse et l'Autriche le bombardaient de notes et de menaces de blocus ou d'invasion.

Partis, presse, hommes d'état, ministre des affaires étrangères et représentants diplomatiques, traités spéciaux entre les deux nations, etc. : autant de chapitres de l'exposé de Dr Bessler qui éveillent la curiosité et retiennent l'attention, car chacun de ses alinéas, pourrait-on dire, contient un ou plusieurs renseignements inédits. Je citerai comme exemple l'évocation du rôle joué par Alphonse de Lamartine qui, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement provisoire de 1848, témoigna tant de bienveillance et de sympathie à la Suisse, dont il rêvait de faire l'alliée effective de la France, et, poète = prophète, salua de ses vœux¹ une confédération des états européens avec Genève comme capitale :

*Palmyre européenne au confluent d'idées,
Elle voit en ses murs l'Ibère et le Germain
Echanger la pensée en se donnant la main !*

Nous-mêmes Valaisans avons une belle gerbe de faits ignorés ou peu connus à cueillir dans l'ouvrage du Dr Bessler, entr'autres sur la médiation française au sujet de l'imposition de guerre exigée de la Maison du Grand-Saint-Bernard par le gouvernement

¹ Dans son *Ressouvenir du Lac Léman* (édition de 1849 des *Méditations poétiques*.)

de 1847, sur le sort de l'émigration bas-valaisanne en Algérie, sur les faits et gestes de certains réfugiés politiques : Félix Pyat qui s'intéressa aux mines de Grône, le médecin Ernest Cœurderoy dont les *Jours d'exil* eurent quelque succès dans notre canton, d'autres encore, et surtout sur l'activité diplomatique de Joseph Barman, chargé d'affaires, puis ministre plénipotentiaire à Paris de 1848 à 1856.

« C'est, conclut l'auteur, la politique suivie entre 1848 et 1852 qui a déterminé les relations ultérieures de la France avec la Suisse » ; nous sommes flattés qu'un de nos compatriotes y ait brillamment contribué ; aussi bien ne méritait-il pas d'être choisi pour bouc émissaire lors du règlement de la question de Neuchâtel en 1856.

Je le répète, le volume qui vient de sortir de presse et qui témoigne d'une érudition solide, éclairée, précise, apporte vraiment des faits et des jugements nouveaux dans l'histoire suisse contemporaine. On s'instruit fort à le parcourir. Et puis, il n'a pas qu'une valeur documentaire et scientifique. Il présente encore une valeur morale : il justifie nos constantes relations de bon voisinage avec le peuple français, et notre dette de reconnaissance envers ceux qui ont surmonté les crises et les difficultés de toutes sortes pour faire de la Suisse régénérée de 1848 une démocratie forte, unie et respectée et que prennent pour modèle les républiques qui surgissent un peu partout.

* * *

Alpi-rozi (collection de la bibliothèque catholique idiste), choix de poèmes et légendes en ido extraits de *Théoduline*, *Hugonette*, du *Héros des Alpes*, et traduits par le chanoine Jules Gross. La meilleure réclame pour un pays n'est pas toujours celle des guides et des prospectus. La brochure de l'ardent patriote et délicat poète et conteur qu'est Jules Gross aura certainement acquis au Valais de nouveaux amis. Qu'il en soit remercié et félicité !

* * *

Rupture, roman de A. Duruz, est un livre d'étrennes à recommander aux jeunes filles dont les mamans désirent qu'elles restent sages. Solandieu a entrepris une croisade contre les mauvais livres et les mauvaises compagnies, contre les cheveux courts et les toilettes indécentes, contre les idées et les gestes d'émancipation morale qu'affectent certaines demi-vierges modernes : initiative des plus digne d'éloge et d'encouragement. Hélas ! ce n'est que dans certain psaume de David que l'on voit un fleuve remonter son courant ; j'ai quelque crainte que les romans à thèse de Solandieu n'obtiennent pas le succès, de ses contes et croquis, mais qu'importe ? pour un apôtre, la satisfaction intime prime toutes les autres.

* * *

La Cordée, 1931. — Les fascicules 7, 8, 9 contiennent une biographie du chanoine J. L. Murith, « un naturaliste et alpiniste d'autrefois » par Philippe Farquet. M. Farquet est très productif ; par bonheur, chez lui, la quantité ne nuit pas à la qualité. Ses articles de vulgarisation, qu'ils abordent l'histoire ou les sciences naturelles, sont de petits chefs d'œuvre en leur genre et font le régal de tous. L'autodidacte Alpinus n'a qu'un défaut, un très gros défaut : il est trop modeste. Qu'il renonce à sa réserve, à sa timidité excessives et réunisse en volume ses études si variées et si attachantes : *Audentes fortuna juvat* !

* * *

Cahiers valaisans de folklore, No 22. — M. Maurice Gabbud, le Valaisan le plus au courant des particularités entremontanes, y disserte sur les saints invoqués et honorés au val de Bagnes ainsi que sur les croyances et pratiques populaires en relation ou coïncidence avec la date de leur fête. Notre ami, qui se meut parmi le monde des élus avec une aisance insoupçonnée, serait particulièrement qualifié pour consacrer sa prochaine œuvre du genre hagiographique au thaumaturge, le curé Maret, son combourgeois.

A signaler du même une intéressante contribution au récent recueil de folklore suisse la *Terre helvétique* par J. Brockmann, contribution traitant du val de Bagnes et de la vie alpicole des Bagnards.